

# La sûreté pour tous

## Le nouvel INSAG

Richard Meserve & Kenneth Brockman

En 1985, le Directeur général de l'AIEA a ressenti la nécessité, pour l'AIEA, de disposer d'un comité consultatif dans le domaine de la sûreté nucléaire. Le groupe qui s'est alors vu confier cette tâche a été baptisé Groupe consultatif international pour la sûreté nucléaire (INSAG). Il s'est, au fil des ans, fait connaître de la communauté nucléaire par les conseils avisés qu'il a prodigués à l'Agence et par l'intermédiaire de cette dernière. Entre 1985 et 2002, l'INSAG a réuni 13 à 15 experts du monde entier. Pendant ces années, il a été dirigé par des individus dont le nom est synonyme d'attachement à la sûreté nucléaire : MM. A.P. Vuorinen (Finlande), H.J.C. Kouts (États-Unis), Z. Domaratzki (Canada), A. Birkhofer (Allemagne) et A. Baer (Suisse).

Au cours de ces 17 années, l'INSAG a produit de nombreuses études, qui ont permis de faire progresser la sûreté nucléaire. Il a notamment évalué la conception et la sûreté d'exploitation de centrales nucléaires, examiné l'incidence des expositions aux rayonnements et étudié la meilleure façon d'instaurer et de maintenir une réelle culture de la sûreté.

Les publications de l'INSAG étaient considérées par la communauté nucléaire comme analysant avec compétence et perspicacité les questions liées à la sûreté nucléaire, mais d'aucuns ont estimé que le Groupe devait, par son mandat, se limiter à donner des avis à l'AIEA. Or, d'autres groupes internationaux d'experts, notamment la Commission internationale de protection radiologique (CIPR), assumaient des responsabilités bien plus étendues. On a donc jugé que l'organisation et le mandat de la CIPR formaient un modèle dont il fallait s'inspirer si l'on voulait disposer d'un groupe d'experts à même de desservir toutes les parties concernées. C'est ainsi que l'INSAG actuel a vu le jour.



M. Brockman et M. Meserve à la conférence de presse annonçant, à Vienne, la création de l'INSAG.

### Le nouvel INSAG

Si l'acronyme INSAG a été conservé, le nom développé du groupe a été – subtilement, mais considérablement – modifié. Le Groupe n'est plus un groupe consultatif ; il est, désormais, le Groupe international pour la sûreté nucléaire. Ce changement intègre le fait que l'INSAG n'est plus un organe consultatif près le directeur général et le Secrétariat, mais qu'il a été chargé, au lieu de cela, de desservir toutes les entités intéressées par les questions de sûreté nucléaire – organisations non gouvernementales, organes de réglementation, industrie nucléaire, public et médias. Dans sa déclaration liminaire, le nouveau mandat de l'INSAG stipule que « l'INSAG fournira

à l'AIEA, à la communauté nucléaire et au public des avis et des recommandations sur les questions actuelles et à venir de sûreté nucléaire ».

Le public du nouvel INSAG s'est élargi, mais les questions qu'il va traiter sont désormais plus ciblées. Étant donné que des groupes tels que la CIPR opèrent dans des domaines liés à la sûreté radiologique, il a été demandé au nouvel INSAG de se concentrer sur « la sûreté des installations nucléaires – centrales, réacteurs de recherche et autres installations du cycle du combustible ». Ce resserrement du champ d'action n'a cependant pas pour vocation d'être excessivement restrictif. Dans les observations qu'il a adressées au Groupe, le Directeur général a souligné qu'il comptait sur l'INSAG pour appréhender la sûreté dans une optique très large et pour devenir un organe internationalement reconnu qu'on pourrait solliciter pour étudier de manière objective et complète toute question de sûreté qui se poserait dans une installation nucléaire.

Le nouveau groupe est présidé par le Dr Richard Meserve, jusqu'à récemment président de la Commission de réglementation nucléaire des États-Unis et actuellement président de la Carnegie Institution. Quatre des autres membres ont siégé à des groupes précédents : M. A. Abagyan (Russie), M. A. Alonso (Espagne), M. A. Birkhofer (Allemagne) et M. S. Matura (Japon). Les autres membres apportent des compétences du monde entier : Z. Dutra (Brésil), L. Echavarri (OCDE/AEN), S. Harbison (Royaume-Uni), T. Hill (Afrique du Sud), C. Kang (Corée du Sud), J. Laaksonen (Finlande), A. Lauvergeon (France), J. Ronaky (Hongrie), S. Sharma (Inde), J. Tian (Chine) et D. Torgerson (Canada).

Les membres ont été sélectionnés sur la base à la fois de leur compétence technique et de leur attachement personnel et professionnel à la sûreté. Ils représentent toutes les institutions et installations chargées d'assurer la sûreté nucléaire : fabricants de réacteurs de puissance, exploitants d'installations du cycle du combustible, organismes de réglementation, organisations non gouvernementales et établissements de recherche et d'enseignement. Le secrétariat du Groupe est assuré par l'AIEA, qui lui procure un soutien logistique et un lieu où mener ses activités. Le Directeur général désigne les membres du Groupe, la Division de la sûreté des installations nucléaires faisant office de structure d'appoint.

## Cinq priorités

À ce jour, l'INSAG a recensé cinq questions qui requièrent l'attention immédiate du Groupe. Premièrement, à la demande du Directeur général, le président de l'INSAG va produire, avec l'aide du Groupe, un rapport périodique sur la situation de la sûreté nucléaire. Le premier rapport devrait être disponible pour la Conférence générale de l'AIEA, en septembre. Deuxièmement, l'INSAG examinera le concept de régime mondial de sûreté nucléaire et les problèmes posés par les aspects internationaux et interculturels de l'industrie nucléaire actuelle. Troisièmement, le Groupe examinera les Principes de sûreté pour tenter de déterminer comment intégrer au mieux les données de risque dans la prise de décisions relatives à la réglementation, à la conception et à l'exploitation. Quatrièmement, l'INSAG se penchera sur

## Rapports de sûreté publiés par l'INSAG

L'AIEA a publié, dans le cadre de l'INSAG, une collection de rapports sur la sûreté nucléaire. Y figurent notamment le premier compte rendu documenté de l'accident nucléaire de Tchernobyl (1986) et une mise à jour, publiée en 1993.

D'autres rapports ont traité de sujets tels que les principes fondamentaux de sûreté, la culture de la sûreté, la prise de décisions relatives à la réglementation, la gestion des connaissances, la sûreté des sources radioactives et l'application, dans le domaine de la sûreté des centrales nucléaires, du concept de défense en profondeur.

Nombre des rapports ont été publiés dans des langues autres que l'anglais, notamment en russe, en espagnol et en français ; ils peuvent être téléchargés sur Internet. Pour tout renseignement, consulter le site web de l'Agence ([www.iaea.org](http://www.iaea.org)) et entrer, dans le cadre de recherche, le mot « INSAG ».

la sûreté d'exploitation, important domaine d'activité des précédents groupes. Pour desservir correctement le public, l'INSAG doit s'interroger sur le fait de savoir si le parc actuel d'installations nucléaires a été conçu et est exploité de manière à protéger, dans toute la mesure raisonnable, la santé et la sûreté du public et de l'environnement. Enfin, l'INSAG va rechercher la meilleure façon d'aborder la question de la participation des parties intéressées. Le mandat du nouvel INSAG ayant élargi son public, le Groupe va rechercher les moyens d'associer au mieux toutes les parties prenantes et de communiquer avec elles.

L'INSAG se réunit deux fois par an. Entre les réunions, cependant, ses membres mènent une intense activité indépendante. Individuellement et collectivement, l'INSAG veille à ce que tous les pays qui choisissent l'option nucléaire aient dûment pris en compte les questions de sûreté. Plus important encore, l'INSAG est prêt à servir la communauté mondiale en tant que conseiller techniquement compétent attachant une importance capitale à la sûreté de conception et d'exploitation des installations nucléaires.

---

*Le président de l'INSAG, Richard A. Meserve, a été nommé neuvième président de la Carnegie Institution en décembre 2002. Il a pris ses fonctions de président en avril 2003, après avoir démissionné de son poste de président de la Commission de réglementation nucléaire des États-Unis.*

*Kenneth Brockman ([K.Brockman@iaea.org](mailto:K.Brockman@iaea.org)) dirige la Division de la sûreté des installations nucléaires de l'AIEA.*